

SAL SANTEN écrit à « l'Humanité »

Dans le monde entier seuls 3 ou 4 partis ont encore à leur tête une direction pleinement stalinienne. Nous jouissons en France du privilège douteux d'avoir un de ces partis. Ulbricht en dirige un autre en Allemagne. Ce n'est donc pas pure coïncidence si le parti de Ulbricht a tenté de monter contre la IV^e Internationale une de ces opérations policières avec lesquelles Staline prétendit écraser définitivement les bolcheviks. Et il était bien normal que la direction du P.C.F. se fasse l'écho de ces diffamations. Cela lui évite de rendre compte des procès où nous marxistes révolutionnaires avons été mis en cause pour notre aide pratique à la Révolution algérienne.

Nous publions ici une mise au point que « l'Humanité » n'a bien sûr jamais fait paraître.

A la Rédaction de « l'Humanité »,

Amsterdam, le 15 janvier 1962.

Camarades,

Dans les numéros de votre journal des 13 et 14 novembre dernier, vous avez publié des comptes-rendus d'une conférence de presse faite par un nommé Otto Freitag, d'après vous « ex-dirigeant de la section « Allemagne » et membre du Comité exécutif de l'organisation internationale trotskyste » et en même temps « agent des services d'espionnage et de provocation dirigés pour le compte des militaristes de Bonn par le nazi Gehlen ».

Avant de réagir à la déclaration diffamatoire d'Otto Freitag concernant mon camarade et ami Michel Raptis, je veux aussi de la part de Michel Raptis, déclarer formellement que nous ne connaissons absolument pas cette personne, qu'il n'a jamais fait partie de la Quatrième Internationale, moins encore de son Comité Exécutif International ou de la direction du mouvement trotskyste allemand, incorrectement indiqué dans votre journal comme section « Allemagne ».

Dans votre compte-rendu du 14 novembre dernier vous écrivez : « Otto Freitag a dénoncé, par exemple, les agents Raptis surnommé Pablo, et les Hollandais Santen et Joop Zwart qui, dans des imprimeries achetées à prix d'or, à Amsterdam et à Osnabrück, fabriquaient de la fausse monnaie et de faux papiers français ». Cette affirmation est carrément diffamatoire.

Lors du procès à Amsterdam contre Michel Raptis et moi il s'est manifesté clairement que, dans nos activités au profit de la guerre d'indépendance algérienne, nous n'avons jamais collaboré avec Joop Zwart nommé par vous, de manière quelconque, ni directement ni indirectement ; aussi devait-on faire contre ce dernier un autre procès, tout à fait indépendant et séparé du nôtre. Michel Raptis n'a jamais même fait la connaissance de Joop Zwart, tandis que moi, durant mon activité politique de longue durée, j'ai toujours mis en garde contre les machinations de ce monsieur. Que Zwart soit un « agent des services d'espionnage et de provocation », comme vous l'écrivez, je l'estime possible. Votre informateur Freitag qui, selon votre propre article est un « agent des services d'espionnage et de provocation dirigés pour le compte des militaristes de Bonn par le nazi Gehlen », pourrait vous renseigner peut-être d'une façon plus détaillée là-dessus. Michel Raptis et moi, nous ne disposons heureusement pas de telles sources d'information...

Dans votre article du 14 novembre vous parlez des « agents Raptis, surnommé Pablo, et des Hollandais Santen » etc..., insinuant ainsi que Michel Raptis et moi, étions « des agents des services d'espionnage et de provocation dirigés pour le compte des militaristes de Bonn par le nazi Gehlen ». Vous devez comprendre que vous ne pouvez pas continuer à publier impunément de telles diffamations contre les dirigeants trotskystes et le mouvement trotskyste. Michel Raptis et moi, depuis notre âge de raison, nous avons combattu au service du mouvement ouvrier marxiste-révolutionnaire en nous vouant tout à fait à la cause. Une des raisons pour laquelle nous avons cru pouvoir et devoir exprimer le mieux notre activité dans et par la Quatrième Internationale, c'était le fait que la bureaucratie stalinienne a exterminé presque toute la vieille garde bolchévique de la période de la Grande Révolution d'Octobre, avec à la tête Léon Trotsky, sous les inculpations les plus diffamatoires (entre autre à cause de « collaboration avec les services allemands d'espionnage »).

Que nous ayons bien fait de combattre aussi et justement pendant cette période pour l'honneur de Léon Trotsky et pour celui de la vieille garde bolchévique et de stigmatiser la diffamation stalinienne, cela fut très clair pendant le 22^e Congrès du P.C.U.S., où Khrouchtchev a dû avouer ces crimes commis par Staline et ses collaborateurs.

Evidemment craintifs des conséquences de notre critique parmi les ouvriers et intellectuels communistes, craintifs aussi de la solidarité spontanée que les masses dans le monde entier ont montré envers Michel Raptis et moi pour notre appui à la guerre d'indépendance algérienne, vous estimez nécessaire de vous servir d'un obscur Otto Freitag pour nous diffamer d'une manière que nous avons très bien connu autrefois.

Heureusement le flot historique n'est pas avec vous. Tout ouvrier et intellectuel honnête qui a suivi notre procès, ne peut avoir lu qu'avec dégoût les accusations infâmes d'Otto Freitag publiées par vous. La direction de la Révolution Algérienne aussi, sait que nous avons servi sa cause, en exposant notre vie et notre liberté, sans prétentions personnelles et seulement en conformité avec les besoins de la lutte libératrice algérienne. Votre diffamation envers Michel Raptis et moi ne peut éveiller, chez le F.L.N. aussi, que le plus profond dédain de vos méthodes.

Vous devez bien comprendre qu'en publiant la diffamation écœurante d'Otto Freitag et en semblant d'accord avec cela, en parlant de Michel Raptis et de moi comme d'« agents », vous avez flétri notre honneur et notre réputation de révolutionnaires, en même temps diffamée dans les « révélations » du personnage Otto Freitag.

Michel Raptis et moi, n'avons pas seulement combattu la main dans la main pour appuyer par l'action la Révolution Algérienne, mais également contre une attaque contre notre mouvement par la réaction la plus noire. Par votre publication diffamatoire vous n'êtes que complices des ennemis de la Révolution Algérienne et du mouvement ouvrier. Michel Raptis et moi nous ne sommes pas disposés à laisser quelqu'un nous diffamer de la sorte.

C'est pourquoi également de la part de Michel Raptis, je vous prie de publier cette mise au point des faits dans une semaine d'ici, dans votre journal.

Avec mes salutations révolutionnaires.